

CERCLE D'ETUDES HISTORIQUES SUR LA QUESTION LOUIS XVII

Association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901

Adresse Postale : Édouard Desjeux 182, rue Legendre, 75017 Paris

Compte-rendu de la Réunion tenue le samedi 15 mars 2008 au Restaurant "Le Louis XVII" 40, boulevard Malesherbes, à Paris 8^{ème}

Étaient présents :

M ^{me} de La Chapelle	Présidente
M. Gautier	Vice-président
M. Desjeux	Secrétaire Général
M. Mésognon	Secrétaire Général adjoint
M ^{me} Pierrard	Trésorière

et

M^{mes} Alaux, Demsar, Desmangeot, Julie, Hamann, Lescaroux,
M^{elle} de Confevron,
MM. Adjet, Darcourt, Hus, Huwaert, Majewski, Rozier, Troussset.

Étaient excusés :

MM. Chomette, Duval, Spitzer.

Après le déjeuner habituel, la Présidente ouvre la séance :

1. ACTUALITÉS

par Laure de La Chapelle

- M. Gilles Henry, membre du Cercle, vient de faire paraître « *Caen insolite et mystérieuse* ».
- L'association Marais-Temple, organise une cérémonie civile devant la mairie du III^{ème} arrondissement de Paris, le mardi 10 JUIN 2008 (Fin d'après midi), suivie d'une messe à l'église Sainte -Élisabeth de Hongrie, 195 rue du Temple, 75003 Paris
- M. Huwaert, nous fait un compte-rendu de la conférence sur Louis XVII qu'il a donné en Belgique, et qui a rencontré un vif intérêt.

2. SUITE DES AVATARD DU CŒUR

par Laure de La Chapelle

❖ *A propos d'un article du New York Times du 21 juin 1896 :*

Traduction de l'article:

De la Prison du Temple :

Parmi les articles curieux proposés à la vente à l'Hôtel Drouot à Paris, il y avait un cœur d'enfant plongé dans un bocal (ou urne) rempli d'alcool, et bien que 97 ans se soient écoulés depuis que le viscère avait été placé dans son réceptacle transparent, chaque élément de ce cœur, - les oreillettes et les ventricules de gauche et de droite, et même un bout d'aorte - était dans un état parfait de conservation. Il était présenté dans le catalogue comme le cœur de Louis XVII, duc de Normandie, et d'après la conclusion évidente ressortant de la documentation qui l'accompagnait, il y avait un léger doute quant à son authenticité.

Le New York Times. Publié le 21 juin 1896.

Deux dates à noter dans cet article :

1896 : date probable de la vente à Drouot.

A Child's Heart.

From Temple Bar.

Among the bizarre articles offered for sale at the Hotel Druot, Paris, was a child's heart immersed in a jar of spirits, and although ninety-seven years had passed since the organ was placed in its transparent receptacle, every portion of it, the right and left auricle and ventricle, and even a portion of the aortic arch, was in a perfect state of preservation. It was catalogued as the heart of Louis XVII., Duke of Normandy, and from the documentary evidence which accompanied it, there was little doubt as to its authenticity.

The New York Times

Published: June 21, 1896

97 ans : temps écoulé depuis l'immersion dans un bocal.

Nous commencerons par analyser cette dernière date, manifestement erronée. Pelletan n'a pas préparé le cœur en 1799 (1896 - 97), mais en 1795, et la vente n'a sans doute pas eu lieu à Drouot en 1892, époque trop éloignée pour ce genre d'article d'actualité (1795 + 97 = 1892). De plus, le cœur n'est pas resté dans la même urne pendant 97 ans : deux contenants se sont déjà succédés jusqu'au sac de l'évêché en 1830. Enfin, la vente ne parle pas d'une urne décorée d'étoiles, de fleur de lys et du monogramme de Louis XVII, ce nom n'étant apparemment mentionné que dans le catalogue.

1896 : qui a pu mettre en vente ce cœur ?

En 1896, un des cœurs se trouvait en possession de don Carlos, duc de Madrid (provenance Gabriel Pelletan, via E. Dumont, M^o Barre et Maurice Pascal). Il était en principe, soit au palais Lorédan à Venise, soit à Frohsdorf. L'autre cœur était depuis la mort du comte de Chambord en 1883, la propriété de son héritier, Robert de Parme. (Provenance Pierre Pelletan, via Lucile Pelletan et Eugène Pelletan)

En 1887, Robert de Parme avait confirmé au docteur Labonne être en possession de ce cœur. (Voir mes articles dans les comptes rendus du Cercle sur le document Witkowski et Eugène Pelletan.)

Lequel des deux beaux-frères a mis en vente le cœur qu'il détenait ?

On peut constater que ce cœur n'était pas dans une des urnes de prestige que nous connaissons, et qu'il était à nouveau plongé dans une solution déshydratante. Pourquoi ? y a-t-il eu un « arrangement » familial pour vendre sans scandale un des deux viscères ? Car pour don Carlos, il était sans doute délicat de se débarrasser d'un cœur offert à grand tapage par les légitimistes français l'année précédente ...

Mais après tout, comme ces familles princières étaient perpétuellement à court d'argent ... on peut tout imaginer. De toute façon, la vente ne s'est pas faite, puis que les deux cœurs se sont retrouvés en possession de la princesse Béatrice Massimo, fille de don Carlos.

❖ *La lettre de M. Duval, au sujet de cet article :*

Pour faire suite à votre demande, je suis allé consulter le Journal de Rouen aux Archives Départementales. Voici ce que j'ai trouvé :

*« Le Dimanche 8 Mars 1896, un encadré annonce que Le mardi 10 Mars 1896 à 2 heures de l'après midi sera vendu à la Salle des Ventes rue Croix de Fer **une réunion d'objet historique ayant appartenu à Louis XVI :***

Chemise du Roi,

Serviette de communion du 21 Janvier,

Habit du Dauphin,

Serre tête du Roi et de Madame Elisabeth, Clef et serrure forgée par Louis XVI,

Couteau de Marie Antoinette à la Conciergerie, Robe de mariage de Madame Royale,

Cheveux de la famille Royale,

Manuscrit du journal de Cléry,

Portrait de Cléry par Danloux,

Déjeuner en Sèvres. Etc ...

Succession de Madame Le Besnier née Cléry de Gaillard. [Il semble qu'il s'agisse d'une petite fille de Cléry, il s'agit de mon avis personnel] »

Ref. Archives départementales de la Seine Maritime 2 MI 1692 R 1

Comme vous pourrez le constater, il n'a jamais été question de la vente d'un quelconque coeur. Car, bien entendu, l'encadré du journal en aurait fait mention !

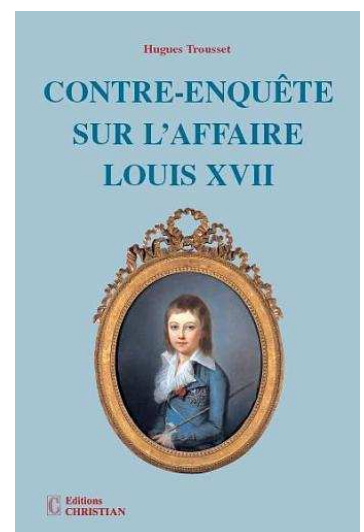
3. APERÇUS SUR L'ÉNIGME DU CIMETIÈRE STE MARGUERITE

par Hugues Troussel

Hugues Troussel, avocat à la Cour, nous donna un aperçu sur son premier essai "Contre-enquête sur l'affaire Louis XVII" (Ed. Christian, aujourd'hui épuisé)

Comment le cœur censé avoir été prélevé en 1795 sur le corps d'un enfant qui n'était pas Louis XVII pouvait-il bien devenir à la faveur de tests ADN en 2000, le cœur du vrai Louis XVII ? Voilà une vraie question.

En effet, il existe pour l'auteur, une identité de personne entre d'une part l'enfant mort au Temple le 8 juin 1795 dont le crâne avait été scié au niveau des orbites, enterré au cimetière Ste Marguerite et d'autre part l'enfant au même crâne scié et exhumé en 1846 au même cimetière Ste Marguerite. La localisation de l'exhumation de 1846 confirmant notamment les déclarations du fossoyeur Bertrancourt rapportées dans le cadre de l'enquête de 1816 et dont il ressort clairement que le cercueil de l'Enfant du Temple avait été retiré de la fosse commune pour être disposé dans une fosse particulière. Le squelette du cimetière Ste Marguerite correspond à un enfant plus âgé, plus grand que le vrai Louis XVII et présente par surcroît diverses caractéristiques physiques déjà observées par exemple par Harmand de la Meuse en décembre 1794 sur le prisonnier du Temple qui n'était plus Louis XVII, mais un substitué.



4. LES CŒURS : EMBAUPEMENT OU CONSERVATION ?

par Renée Lescaroux

Les techniques d'embaumement des Egyptiens sont connues de tout le monde, mais quelques détails peuvent

présenter un intérêt, à savoir :

- Les prêtres égyptiens préposés à la momification éviscéraient les corps mais n'enlevaient ni le cœur ni les reins.
- Il y avait des momies très foncées et des momies de couleur claire ; cela était dû à l'emploi soit de bitume, soit de résine pour imbiber les bandelettes
- La nature a beaucoup aidé les Égyptiens : climat très sec et sans humidité, présence de lacs natron, présence de sources de bitume, vaste végétation de plantes aromatiques.

L'action principale pour un embaumement consistait donc dans l'éviscération, suivie par un bain de 70 jours dans du natron (carbonate naturel hydraté de sodium). Après dessiccation du corps, les prêtres remplissaient la partie évidée de plantes aromatiques pour éviter l'affaissement (un peu comme les animaux empaillés chez Deyrolles). Ensuite le corps était enduit de « baumes » c'est-à-dire de résines odorantes et/ou de mixtures oléo-balsamiques. Cela servait surtout à maintenir une certaine souplesse à la peau de la momie. Et cela servait aussi à donner, au moins provisoirement, une odeur agréable. De là le sens « sentir bon » pour embaumer. L'ensemble des différentes interventions était accompagnée de rituels religieux et magiques, avec des amulettes entre les bandelettes ainsi que des écrits à titre de magie sur des papyrus.

À l'époque romaine, les pratiques égyptiennes avaient pratiquement disparues. Mais pendant l'antiquité tardive on a encore pendant longtemps enduit le corps des défunts avec des résines et des baumes, dans une optique de purification; cela a été le cas pour Jésus.

À l'époque des Croisades, la conservation des corps a été envisagée pour rapatrier des personnages importants. Cela est le cas pour Saint Louis. Comme on ne savait pas comment procéder (il était interdit au moyen âge d'étudier le grec, mais les techniques égyptiennes ont été décrites par Hérodote) le corps de Saint Louis a été bouilli longuement, les chairs se sont détachées et ce sont les ossements de Saint Louis qui ont regagné la France.

À la mort de François Ier, l'Église avait prévu de promener sa dépouille pendant 8 jours dans les rues de Paris. Il sentait tellement mauvais qu'il a été remplacé par une effigie en cuir, bourrée de paille.

Après la Saint-Barthélémy, lors du complot de Vincennes, Hannibal de Coconas et Hyacinthe de la Môle ont été décapités. La Reine Margot et la Duchesse de Nevers ont récupéré les têtes de leurs amants et les ont fait « embaumer ». Impossible d'avoir le moindre renseignement sur le procédé mais il est très possible qu'il s'agissait tout simplement d'esprit de vin, méthode toujours valable à l'époque de Pelletan qui n'était pas seulement chirurgien mais encore professeur d'anatomie.

Vers 1616, William HARVEY, médecin anglais, découvrit l'existence de la circulation sanguine et un peu plus tard, un italien nommé MALPIGHI fit la découverte des capillaires sanguins. Et en 1683 Van LEEUWENHOEK découvrit l'existence des bactéries responsables de la décomposition. Léonard de Vinci a dû connaître une manière de conserver des corps, au moins pendant un certain temps, mais ne laissa aucun écrit. Des anatomistes écossais, les frères John et William HUNTER, sont connus pour des injections artérielles avec de la térébenthine, de la lavande, du romarin, et ce environ de 1718 à 1783. Les frères HUNTER éviscéraient les corps, recouvraient les organes d'une poudre composée de camphre, résine et sulfate de magnésium et remettaient ensuite les organes dans leur cavité d'origine.

En 1812, pendant la campagne de Russie, Jean-Nicolas GANNAL, pharmacien militaire et chimiste, fut chargé de conserver des corps pour permettre de les rapatrier. GANNAL a commencé par injecter dans l'aorte du vinaigre ou de la térébenthine, plus tard du phosphate de sodium avec de l'arsenic. Il a fait beaucoup d'essais, a fait breveter un procédé en 1837 et a embaumé lui-même, toujours en faisant des injections dans l'aorte, HAHNEMANN, l'inventeur de l'homéopathie. GANNAL père et son fils Nicolas sont considérés comme les inventeurs de conservation des corps que l'on appelle maintenant la thanatopraxie.

Quelle conclusion pouvons-nous tirer de ce qui précède ?

- Depuis l'oubli total du véritable embaumement des Égyptiens, on appelle « embaumer » divers traitements avec des résines, des baumes, des poudres de camphre, de résine et de sulfate de magnésium. Il s'agit d'un traitement superficiel qui ne peut pas pénétrer à l'intérieur des muscles.
- GANNAL père et fils ont véritablement découvert un moyen pour conserver des corps.
- Quand Mr DELORME prétend que le cœur du 1er dauphin a été « embaumé » il ne sait pas de quoi il parle.

Le Docteur Pierre GASNIER, ancien chirurgien, et Monsieur LEYLDE, directeur d'un laboratoire d'analyses médicales, m'ont confirmé que « l'embaumement » avec des produits oléo balsamiques et autres aromates n'avait aucune importance pour un prélèvement de cellules permettant de faire un teste ADN ; il faut seulement un laboratoire possédant l'équipement technique nécessaire.

5. ETUDE DES EXPOSÉS FIGURANT DANS LES CAHIERS (SUITE)

par Marcel Huwaert

III. *Evasion - Substitution*

1. *Louis XVII, la véritable clé de l'énigme André Hus*

Cahier n°2 : janvier 1992 Cahier n°3 : décembre 1992 Cahier n°6 : février 1994

Résumé : évasion au 19/01/1794 ; avant 21 heures ? Filière Lelièvre – Lorinet.

Avis : Hypothèse ?

2. *Identité des prétendus substitués au jeune roi Louis XVII*

Cahier n°2 : janvier 1992 Maurice Etienne, Philippe Conrad

Résumé : Gonnhaut-Leninger remplaça-t-elle jeune Tardif ?

«Il n'y a pas au Temple d'un côté un enfant Tardif et de l'autre un enfant GonnhautLeninger».

Avis : ignorance du nom et de l'origine de l'enfant mort au Temple le 8 juin 1795.

3. Louis XVII, le roi de Thermidor

Cahier n°2 : janvier 1992 Jacques Bernard Roumanès.

Les trois problèmes épistémologiques de la question Louis XVII : la survivance, l'évasion, la dauphinomanie.

Résumé : études de Jean Pascal Romain. Plusieurs substitués au Temple.

Avis : hypothèse.

4. Si Louis XVII s'est évadé : où ? Quand ? Comment ?

Cahier spécial n°5 : mars 1994 Michel Jaboulay

Résumé : Louis XVII a quitté le Temple dès le 3 juillet 1793 au soir.

Avis : hypothèse?

5. Un avis sur Louis XVII

Carnet n°6 : mai 1994 Robert Becker

Résumé : « Le dauphin est mort et enterré depuis janvier 1794.

Avis : Hypothèse ?

6. Louis XVII à St Pierre d'Albigny

Carnet spécial n°7 : septembre 1994 Laurent Bouvet

Résumé : Hérault de Séchelles, Hébert, Chaumette et le geôlier Simon sont les principaux organisateurs du complot qui permit de faire évader Louis XVII de la prison du Temple.

Avis : Hypothèse.

7. Une recherche qui porte ses fruits

Cahier n°14 : septembre 1998 Laure de La Chapelle

Louis XVII est-il sorti de la Tour du Temple dans la nuit du 23 au 24 prairial an II ?

Résumé : On peut émettre sérieusement l'hypothèse que la nuit « du 23 au 24 » où Robespierre fit emmener Louis XVII à Meudon ne se situe pas au mois de **mai**, mais en prairial, c'est-à-dire la nuit du II au 12 juin 1794.

Avis : probabilité sérieuse.

8. L'élément clé : les deux dépositions et la double confrontation d'octobre 1793

Cahier n°31 : avril 2004 Michel Jaboulay

Résumé : « *La double confrontation est un acte extra judiciaire. Il a donc une autre justification, et ce, du seul fait de Chaumette. Nous avons là la preuve écrite, noir sur blanc, incontournable, que ce n'est pas Louis XVII qui a signé ces quatre documents* ».

Avis : à regrouper avec l'hypothèse de l'évasion éventuelle au 03/07/1793.

9. La substitution de Louis XVII ou une femme bien informée.

Cahier n°32 : Thérèse Poudade

Résumé : Esquisse de la vie d'Aimée de Coigny (1769-1820) Allusion au rôle de Malmesbury lié avec Barère et Sophie Demailly. Aimée, renseignée par Malmesbury, n'a aucun doute : « *Louis XVII fut retiré du Temple au départ de Simon* » etc ...

Avis : le rôle de Malmesbury ne manque pas d'intérêt. Il faudrait peut-être pousser les investigations.

IV. Les faux dauphins

1. Du Roi inconnu au Roi disparu (1638-1838)

Cahier n°1 : février 1991 Maurice Etienne - Philippe Conrad

Résumé : ouvrage de Lionelle Blancalys

Elle désigne sa grand -mère (Stéphanie Caroline; 1940) comme fille de Louis XVII et le R.P. Léopold de Chérance (1907) comme troisième fils de Louis XVII et de Wilhelmine von Bismarck.

Avis : à ne pas étudier davantage !

2. Jacques Demazeau, supercherie ou réalité.

Cahier n°2 : janvier 1992 Maurice Etienne Philippe Conrad

Résumé : Hervagault n'est pas mort à Bicêtre en 1812. Le nom de Jacques Demazeau lui fut imposé. Le petit-fils de Demazeau déclara que son grand père tait Louis XVII.

Avis : à ne pas étudier davantage.

3. Faux dauphins et soi-disant descendants de Louis XVII

Cahier n°3 : juillet 1992 Maurice Etienne

Résumé : liste de 100 faux dauphins

Avis : base statistique pour études ultérieures.

4. Louis XVII aux Seychelles

Cahier n°3 : décembre 1992 Maurice Etienne - Philippe Conrad

Résumé : le dauphin Louis Charles quitta la France déguisé en paysan et adopté par un cordonnier du nom de

Le Merle qui le fit passer pour son fils. Il s'établit aux Seychelles avec son père adoptif vers 1796.

Avis : à ne pas étudier davantage.

5. A propos d'un nouveau prétendant

Extrait des œuvres complètes de François Coppée

Cahier n°6 : février 1994 Jacques Guignet

Résumé : en juillet 1830, Louis XVII, roi de France et de Navarre, se fait tuer pour les droits du peuple en criant « Vive la République ! ».

Avis ; à ne pas étudier davantage.

6. Un Louis XVII inconnu

Cahier n°6 : février 1994 Gustavo Buratti Zanchi

Le prêtre Marco Alday ou le R.P. Jean de la Croix

Résumé : en 1874 paraissait une brochure de M.R Amante « La rivoluzione francese e l'ultimo Luigi XVII » Studio Storico critico. Ancona. Tipografia Cortasi. Il s'agit d'un religieux qui vient s'ajouter au frère Vincent (Etienne Favre) et au père Alexandre Fulgence.

Avis : à ne pas étudier davantage.

7. La piste suisse. Complément.

Carnet n°6 : mai 1994 Jean Marc Zufferey

Résumé : l'affaire Russel.

Avis : liens entre le Temple et l'arrivée en Suisse de ce prétendant à rechercher.

8. Un autre faux dauphin : Franciscus Petrus Rombaut

Cahier n°27 : décembre 2002 : Courrier de M. Schalk-Jurgen

Résumé : le mystère du petit dauphin

Avis : à ne pas étudier davantage.

9. Un prétendant originaire de Grenade : Francisco Convers

Cahier n°29 : juin 2003 Jean Jacques Courtenay

Résumé : le dauphin de France à la Nouvelle Grenade de Roberto M.Tisnes J. Son mariage, les investigations du Dr José Restrepo Saenz.

Avis : à ne pas étudier davantage.

10. Un curieux prisonnier au Mont Saint Michel

Cahier n°30 : novembre 2003 Jean Pierre Gautier

Résumé : où il est question de Mathurin Bruneau.

Avis : étude intéressante.

11. Les faux Dauphins se ramassent à la pelle

Cahier n°30 : novembre 2003 Jacques Hamann

Résumé : Louis XVII et les 101 prétendants.

Avis : statistique intéressante.

12. Les archives de Maurice Etienne

Cahier n°32 : octobre 2004 Jacques Hamann

Texte intégral de M. Boudon Lazhermes

Résumé : Histoire des Ravel, fermiers chez lesquels se serait réfugié Louis XVII, à Grange Vallat près de Monistrol . Les Ravel avaient recueilli un enfant de 12 ans, ressemblant à Louis XVII. Etait-ce le Dauphin ?

Avis : à rattacher au livre « Louis XVII et les 101 prétendants ».

13. Intitulé uniquement

Louvel a-t-il des chances d'être Louis XVII ?

Cahier n°18 : novembre 1999 Jean Claude Pilayrou

V. Naundorff et apparentés

1. le dossier rouge

Carnet n°5 : septembre 1993 Jean Jacques Courtenay

Résumé: article de la Légitimité (n° 12 décembre 1909 p.418)

Un secret d'Etat : « A.Castelot parle d'un accord secret et tacite entre la République et les Orléans . Règlement de la succession de Louis XVI à travers sa descendance masculine, laquelle est mise en parallèle avec Naundorff. Le dossier rouge contient :

a/ un rapport de police et de pièces prélevées sur Naundorff (202 pièces)

b/ communication de la cour de Prusse et de la cour de Rome à la chancellerie française.

c/ le dossier de Jules Favre etc ...

Avis : le dossier fut-il emporté au Kremlin ? Reste un mystère à élucider

Intitulés uniquement

2. Naundorff: une origine silésienne ?

Cahier n°18 : novembre 1998 J.H.Petrie

3. Les raisons de mon combat

Cahier n°17 : mai 1999 Xavier de Roche

VI. Divers + ADN

1. Abrégé des souvenirs d'un émigré versaillais

Cahier n°3 : juillet 1992 Pierre Croiset

Résumé : biographie de François Croiset (1760-1814)

Avis : en relation avec certains membres de la famille royale.

2. Genès Ojardias (1761-1802)

Cahier n°4: octobre 1993 Philippe Conrad - Maurice Etienne Notes de Jacques Hamann.

Résumé : le 7 juin 1795, au matin, la veille de la mort de l'Enfant du Temple, une berline quittait Paris avec un homme et un enfant paraissant 10 ans, l'air souffreteux et maladif. L'homme était Genès Ojardias, et l'enfant se nommait Alexis Joseph Morin de Guérivière.

Avis : étude intéressante

Note LDLC : Didier Duval a montré qu'Alexis était le fils aîné de Morin de Guérivière, alors âgé de 16 ans, et non son frère âgé de 10 ans. Alexis fut choisi parce qu'il était sans doute beaucoup plus proche de l'âge et de l'aspect physique de l'enfant réellement détenu au Temple. C'est une des preuves collatérales d'une substitution.

3. L'assassinat du financier Petitval

Cahier n°21 : avril 2000, Cahier n°33 : juin 2005 Didier Duval

Résumé : « La personnalité de François Gaspard Petit du Petitval n'a jamais été vraiment explorée etc . Il s'agit d'un crime de droit commun ».

Avis : solution trouvée.

4. L'ADN et l'évasion de Louis XVII

Cahier n°24 André Hus

Résumé : Axel de Fersen était-il le père de Louis XVII ?

Avis : hypothèse d'une évasion le 19 janvier 1794.

5. Analyse de l'ADN du cœur de l'enfant du Temple

Cahier n°26 : octobre 2002 Michel Jaboulay

La fausse vérité.

Résumé : « Pelletan est un faux témoin. Un ADN de référence douteux »

Avis : à ajouter au dossier ADN.

6. Note sur les examens génétiques

Cahier n°27: décembre 2002 Xavier de Roche

Résumé : Les examens comparatifs de l'ADN de Naundorff et de l'ADN de la lignée féminine issue de l'impératrice Marie Thérèse, mère de la reine Marie Antoinette, ont été entrepris en août 1995 à la suite d'un accord intervenu en avril-mai 1995 entre M.J.H.Petrie de Groningue (Pays-Bas) et le doyen Philippe Boiry. (Levallois Perret)

Avis : à ajouter au dossier ADN.

7. Une lettre inédite de Louis de Frotté

Cahier n°35 : juin 2006 Laure de La Chapelle

Résumé : le représentant qui reçut Frotté à Rennes (sans doute Guezno, qui signa avec Guermeur la paix de la Mabilais le 20 avril 1795) essaie de décourager Frotté d'intervenir pour sauver l'enfant du Temple.

Avis : lettre inédite.

8. Les manuscrits de Dropmore

Cahier n°35 : juin 2006 Didier Duval

Résumé : Bulletins de l'espionnage au cœur des Comités et de la Convention adressés à Lord Grenville.

Avis : documents d'un intérêt évident.

Intitulés uniquement

9. Une affaire de prénoms

Cahier n°17 : mai 1999 Jacques Hamann

10. « Révélations sur l'ouvrage Les Hommes de Londres ou l'histoire secrète de la Terreur »

Cahier n°21 : novembre 2000 Thérèse Poudade

11. Napoléon et les Bourbons

Cahier n°19 : avril 2000 Jean Jacques Courtenay

Conclusions

Marcel Huwaert souligne que pour son travail, il lui a manqué les n^{os} 8 à 15 et 17, 8, 19 21. Il a classé les sujets traités par thèmes, afin d'en dégager les principales orientations. Il faudrait bien évidemment pouvoir joindre aux cahiers les sujets des comptes-rendus, afin de faire une étude complémentaire en les regroupant et en les joignant au classement déjà établi.

Sur cette base, M. Huwaert pense que les membres du Cercle peuvent apprécier l'opportunité de poursuivre ou non des recherches complémentaires sur tel ou tel sujet. Il propose, en suivant son avis personnel, d'établir un classement selon les aspects « intérieurs » de la question (le Temple) et « extérieurs » (relations avec les états étrangers). Et donc :

1. Tout ce qui a trait à Louis XVII directement (santé, médecins ...)
2. L'Enfermement au Temple (personnel, commissaires, acteurs de la captivité, gardiens, responsables de la Commune etc ...).
3. Evasions. Substitutions. Suites.
4. Faux Dauphins et fausses pistes.
5. Naundorff
6. Famille Himely-Leschot
7. Divers. ADN. Aspects extérieurs.

6. UN AMICAL COMLOT

par Thérèse Poudade

En avril 1780, Gustave III de Suède écrit à Taube pour savoir si le jeune comte Axel de Fersen avait « des projets de mariage en France ». Qui était Evert Wilhelm Taube (1737-1799) ?

Colonel dans l'armée suédoise, chambellan du Roi, il en était le confident, et parfois, le conseiller. Ami du jeune Fersen, il deviendrait, par la suite, l'amant de la sœur de celui-ci, la charmante Sophie (1757-1816) pour la consoler, sans doute, de son mariage forcé et malheureux avec le comte Piper.

Nous nous souvenons de l'idylle de Sophie avec le duc Frédéric, frère cadet de Gustave III, brisée par l'intransigeance d'opposant du Maréchal de Fersen. Cette tragédie sentimentale avait si fort affligé le jeune homme que l'on craignit pour sa vie. Aussi Gustave III l'envoya-t-il faire un long voyage en Europe en 1776, pour le distraire de son chagrin, en compagnie de Taube et de Carl Axel Stronfelt. Le jeune duc ne revint en Suède qu'en septembre 1777 ; ses deux compagnons se rendirent alors à Paris, à l'automne 1779, après l'avoir escorté.

N'oublions pas qu'à l'époque de la lettre de Taube à Gustave III, notre bel Axel se trouve, vis-à-vis de son souverain, dans une situation gênante. Il est le fils du plus célèbre opposant aux nouvelles réformes. L'ambassadeur de Suède à Paris, qui écrit quotidiennement à son Roi, le comte de Creutz (ambassadeur de 1771 à 1783), sensible au charme du jeune homme, ne cesse d'en faire l'apologie. Nous ne pouvons éviter tous les passages de ses lettres; celui-ci, daté du 15 janvier 1780, les résume tous :

« On ne connaît pas encore tout le prix de ce jeune homme. Avec toutes les vertus d'un caractère fort, il a le cœur le plus doux et le plus sensible. Malgré ce qui s'est passé à la dernière Diète, il n'a pas varié un instant dans son tendre attachement pour votre Majesté; comme fils, il a excusé les intentions de son père, mais il a blâmé son impudence ... ».

Or, pour corser le tout, ce fidèle sujet du Roide Suède qui détestait tout libéralisme en politique, voulait s'engager à la suite d'un La Fayette pour aider les « insurgents » démocrates des futurs Etats-Unis ! Creutz, dans une lettre célèbre, plaidera la fuite désespérée à cause d'un amour impossible pour la Reine de France. Il fallait, toutefois, donner un peu de consistance à ce roman. Taube, qui fait également partie du « complot amical » va aussi s'employer à cette tâche épistolaire. Certes, on risquait de compromettre quelque peu la réputation de la Reine ; mais en 1780, cette réputation n'était pas encore entachée de calomnies, généreusement répandues grâce aux pamphlets imprimés en Grande Bretagne. Cette puissance, rivale de la France, était encore en possession de sa fameuse et riche colonie d'Amérique. Elle ne subventionnait pas encore la future Révolution.

Voici ce qu'écrivit Taube à son souverain, le 20 avril 1780. (un mois auparavant, Axel de Fersen a gagné Brest, d'où, après une longue attente, il s'embarquera sur le *Jason*, le 2 mai 1780.) :

« La Reine a particulièrement distingué le jeune comte Axel toutes les fois qu'elle vient (sic) aux bals de l'Opéra cet hiver. Elle se promenait toujours avec lui, elle monta même dans une loge avec lui où elle resta longtemps à lui parler. Il se trouva des envieux qui trouvaient étonnant que la Reine se promênât toutes les fois avec le jeune comte d'Axel (sic) qui était un étranger, et tout le monde demanda : « Mais, mon Dieu, qui est donc ce jeune Suédois avec lequel la Reine se promène toujours ? » On disait encore : « Mais jamais la Reine est (sic) restée si longtemps aux bals de l'Opéra comme cette année ». Cela ne fit qu'augmenter la fantaisie qu'elle avait de voir le jeune comte. Mais pour que cela ne fût pas trop remarquable, elle voulut admettre plus de Suédois dans la société. Elle fit donc en sorte que

Monsieur de Stedingk, à qui le Roi avait parlé quelquefois, fût ordonné de souper dans les Cabinets. Stedingk avala (sic) cela et crut que c'était pour ses beaux yeux que cette distinction lui arriva (sic) . On cria beaucoup de ce que Monsieur de Stedingk eût cette faveur. Mais enfin, la Reine avait gagné par là que toutes les clameurs étaient tombées sur lui. 8 jours après, et pendant qu'on se récriait fort contre la faveur accordée à Monsieur de Stedingk, le comte Axel fut ordonné de souper avec le Roi, mais comme ces soupers ne se donnent qu'une ou deux fois par semaine, les dames de la Reine, comme Madame la Princesse de Lamballe, les comtesses de Polignac et la comtesse d'Auzun donnèrent de petites fêtes et jeux dans leurs appartements auxquelles la Reine vint toujours, et souvent le Roi. Le comte Axel fut toujours de ces soupers-là et toutes les fois qu'il y avait des soupers dans les Cabinets, il y était. Il fut aussi des jeux de la Reine. Ces jeux sont le colin-maillard et ce qu'on appelle chez nous « quand chacun prend la sienne, alors je prends la mienne et ainsi l'autre sera sans » (en suédois, alors que toute la lettre, de même que celles de Creutz et de Gustave III sont en français).

Rien de bien méchant dans cette lettre, même pour l'époque, si ce n'est le colin-maillard, jeu innocent chez les enfants, mais considéré alors comme presque licencieux chez des adultes (prétexte à toucher l'autre en aveugle). Cependant, demandons-nous si ce plaisant récit qui dut enchanter Gustave III - il adorait les historiettes sentimentales - contient une part de vérité.

Notre narrateur, en avril 1780, situe les faits « cet hiver », donc entre le 21 décembre 1779 et le 21 mars 1780. Or, pendant l'été de 1779, Axel de Fersen n'est plus à Paris, il a rejoint Le Havre, où, selon une lettre de Creutz à son souverain, il va « servir en qualité d'aide de camp auprès de Monsieur de Vaux ». Ce dernier, commandant des troupes de Bretagne, était chargé d'une expédition contre l'Angleterre, l'ennemi héréditaire. Hélas ! les bateaux restèrent de longs mois à quai, ce qui désolait Axel, impatient de s'illustrer par des exploits militaires. Il écrivait d'ailleurs, à sa sœur Sophie :

« Beaucoup de personnes croient que nous n'irons pas. Si cela n'avait pas lieu, je ne m'en consolerais pas ».

À l'automne, la « maladie de Bretagne » sorte de fièvre due aux mauvaises conditions d'hygiène sur les bateaux, et à l'humidité, se déclara. Le 15 janvier 1780, Anton de Geer, âgé de 27 ans, qui faisait partie de l'expédition, en mourut - dans les bras d'Axel, selon Creutz. C'était l'un des jeunes favoris de Gustave III. Leur correspondance fut pieusement recueillie par le jeune Fersen, sans la lire (précise Creutz à son roi) et il y apposa son cachet avant de la retourner à l'envoyeur. Fin janvier, il était nommé colonel. Début mars, il prenait la direction de Brest où il dut attendre deux longs mois avant de s'embarquer sur le *Jason* pour les Amériques. Il nous reste donc ce petit mois de février 1780, le plus court de l'année, pour tant de divertissements en compagnie de la Reine. Sachant les problèmes de santé de notre héros : il avait contracté en février 1779 une « fièvre putride » qui avait entraîné une longue convalescence, et le séjour au Havre, en pleine épidémie, n'avait rien arrangé. En mars 1780, il se demandait même s'il serait en état de réaliser ses rêves guerriers en Amérique; on peut donc douter de la fréquence de ces divertissements ...

On peut donc conclure à une certaine exagération du récit de Taube, sinon à une exagération certaine. Pour « promouvoir » leurs protégés, Taube et Creutz ne craignaient pas quelque accommodement avec la vérité. Nous en avons confirmation dans une lettre de ce dernier à Gustave III du 17 avril 1781. Il s'agissait cette fois de pousser le souverain suédois à choisir Eric de Staël comme ambassadeur ; Creutz désirait rentrer dans son pays. Là aussi, la réputation de la Reine était mise à rude épreuve ... Jugeons sur pièce :

« La Reine continue à traiter Monsieur de Staël avec une bonté distinguée. Comme il ne porte point de caractère public, il obtient, quand il le demande, des audiences particulières d'Elle. Je peux me servir de ce canal dans les affaires essentielles, mais il faut ménager ce moyen et ne s'en servir légèrement, ce qui pourrait exciter de l'attention. Mais le secret de cette liaison doit absolument échapper à Monsieur Sainte Croix ».

Louis Bigot de Sainte Croix (1744-1803) était alors chargé d'affaires en Suède.

Qui eût cru les Suédois si proches des Marseillais par le caractère ?

8. ACTUALITÉS

L'actualité étant actuellement si riche que je ne sais pas par où commencer. Alors, va pour MARIE-ANTOINETTE et pour les Expositions puisque je viens de retourner à VERSAILLES, ce qui m'a permis d'en voir trois en même temps dans un Château en plein travaux, des creusements dans toute la cour, etc. ... devant faire dresser les cheveux sur la tête du Grand LE NOSTRE.

Les Expositions

☛ « QUAND VERSAILLES ETAIT MEUBLE D'ARGENT » dont je vous ai succinctement parlé le 6 Décembre 2007 ; j'ai pu la voir avec moins de foule et sans les japonais, le 5 Mars, quelques jours avant la fin. Si vous ne l'avez pas vue, consolez-vous, vous aurez tout le plaisir de la découvrir dans le catalogue et, surtout, le DVD. Elle s'est tenue dans les appartements d'apparat du Roy du salon d'Hercule au salon d'Apollon, avec une reconstitution idéale, bien qu'un peu sombre, aux petites bougies vacillantes, nous permettant de nous retrouver avec délice dans l'intimité de LOUIS XIV. Nous débouchons ensuite dans le salon de la Guerre et dans la Galerie des Glaces. (Catalogue de l'Exposition rédigé sous la direction de C. ARMINJON, volume relié de 272 pages, 213 illustrations en couleur, format 29 x 26 ; prix

48 Euros). Rien ne manque dans ce très beau livre d'Art bien entendu édité par la R.M.N. Vous ne regretterez pas son acquisition.

☛ Entrons maintenant dans la « GALERIE DES GLACES », récemment restaurée, très bien éclairée avec de nombreux lustres remis en place. On ne peut qu'admirer le travail si bien réalisé qu'on a presque peine à se souvenir des anciens plafonds. C'est clair, net, les couleurs d'origine retrouvées. Pour reconnaître la performance des artistes, munissez-vous d'une bonne paire de jumelles et contemplez le chef-d'œuvre du Maître Charles LE BRUN. Et, grâce à cette visite, pour encore quelque temps, il est possible de voir la chambre du Roy et le magnifique lit refait par des soyeux de LYON en 1975/1976. On peut aussi pénétrer exceptionnellement dans le salon de l'Oeil de Bœuf et ressortir dans la Galerie par la Salle du Conseil où fut signé le Traité de la fin de la guerre 1914/1918. Passé derrière le Trône en carton, on entre dans le salon de la Paix qui permet d'accéder à la chambre de la Reyne, entièrement vide hormis le lit, ainsi qu'à ses Grands Appartements en enfilade. (Catalogue : LA GALERIE DES GLACES « Charles Le Brun, Maître d'œuvre »; Editions de la R.M.N., 176 pages, broché de belle qualité; prix: 35 Euros).

☛ ALEXANDRE ROSLIN (1718/1793) « Un portraitiste pour l'Europe », du 19 Février au 18 Mai 2008. Pour accéder à cette importante Exposition, il faut descendre au rez-de-chaussée par l'Escalier de la Reyne. Inaugurée par le Président Nicolas SARKOSY et Sa Majesté le Roi Carl XVI Gustaf de SUEDE, elle se tient dans l'aile des Princes (restaurée en 1986 par Monsieur le Conservateur Pierre LEMOINE) face à l'Orangerie et à la Pièce d'eau des Suisses, pour continuer par la Galerie basse, plein ouest, jusqu'à la salle des Hocquetons d'où l'on sort dans la Cour de la Chapelle. Tout a été ôté sauf les peintures de ROSLIN dont le Grand Dauphin, père de LOUIS XVI, reconnaissable en costume de Colonel de Dauphin-Dragons. Les peintures au nombre de 65 proviennent presque toutes de SUEDE, mais également de Saint-Pétersbourg, de Minneapolis, de Versailles et du Louvre, nous permettent de reconnaître des modèles prestigieux dont Mesdames Adélaïde, Victoire, Louise ainsi que la Reyne et LOUIS XV. Fortement recommandée. (Catalogue par Magnus Olausson et Xavier Salmon, coédition R.M.N./CHATEAU DE VERSAILLES, format 24 x 31,220 pages, illustrations en couleur; prix: 40 Euros). Je vous rappelle que le Centre Culturel Suédois est situé dans le MARAIS: 11 rue Payenne 75003 PARIS, face au Parc Royal; Colloque le 1er avril prochain (entrée gratuite). Expositions souvent intéressantes dont une sur Axel de FERSEN voici quelques années.

☛ MARIE-ANTOINETTE - Galeries Nationales du Grand Palais, du 15 Mars au 30 Juin 2008. Cette Exposition, qui sera la plus importante de l'année, sinon du demi-siècle, nous l'attendions depuis longtemps. Et on n'a pas lésiné sur les moyens puisque plus de 300 œuvres (peintures, sculptures, objets d'Art) sont réunies en provenance de toute l'EUROPE et de VERSAILLES presque vide. Nous pourrions revivre son enfance à la Cour de VIENNE et à SCHOËNBRUNN et son arrivée à VERSAILLES. Nous suivrons la Dauphine adulée et la jeune Reyne très aimée victime très vite de « l'étiquette » à laquelle elle ne s'accoutumera jamais. Elle fut néanmoins première mécène de son Royaume par ses goûts raffinés pour les Arts, l'Ameublement, les Manufactures qu'elle fit travailler, imposant un style qui est attaché à son nom. Pour moi, la décoration du Belvédère à Trianon est l'Apogée de L'ART (raffiné), ensuite, c'est la décadence au XIX ème siècle hormis la Musique. Nous pouvons beaucoup attendre de cette Grande Exposition que j'eusse préférer se tenir à VERSAILLES comme celle du Bi-Centenaire en 1955 et dont je conserve un souvenir impérissable. Inutile de vous rappeler les conditions de visite du Grand Palais puisqu'il faut réserver à l'avance et être à l'heure. En ce qui me concerne, malgré mon statut de Sociétaire, j'ai commandé la carte SESAME Solo moyennant 42 Euros afin d'avoir un coupe fil avec accès illimité (je compte en effet y aller une dizaine de fois). Pour ce faire, passez par Internet sur le Site du Grand Palais et cliquez sur SESAME avec la souris: imprimez la page qui apparaîtra, après l'avoir remplie, et envoyez-la avec votre chèque à: SESAME/GALERIES NATIONALES DU GRAND PALAIS - 60505 CHANTILLY.

(Catalogue actuel « UN DESTIN BRISE » par Evelyne LEVER; prix : 25 Euros. Je vous ai déjà parlé de cet ouvrage qui est très beau. Mais attendez-vous à un magnifique Catalogue, encore indisponible, de 400 pages presque toutes en couleur, édité par la R.M.N. au prix de 49 Euros. Le sommaire est très alléchant et la page de couverture représente MARIE-ANTOINETTE en Majesté tenant une rose). Ce portrait a inspiré la R.M.N. qui a édité de nombreux objets ravissants, des foulards, écharpes, du linge, des porcelaines exécutées par RAYNAUD LIMOGES. Bien entendu, je me suis déjà fait plaisir.

Les DVD

⊙ VERSAILLES RETROUVE « QUAND VERSAILLES ETAIT MEUBLE D'ARGENT ». Film écrit par Franck FERRAND, réalisé par Jean-Baptiste ERRECA, qui permet de revisiter cette splendide Exposition que nul ne reverra jamais. (R.M.N., prix 19,99 euros - en couverture le si beau Lion de l'Expo sur fond de la cour de Marbre- Durée 52 mn plus suppléments dont la Visite commentée, les Mécènes, les Coulisses de l'Exposition). Vous pouvez en voir une partie sur Internet sur le Site VODEO. Il est toutefois fortement conseillé d'acheter le D.V.D.

⊙ MARIE-ANTOINETTE « Une grande figure de notre Histoire » un film de David GRUBIN; nouvelle version reprenant celle dont je vous ai parlé le 18 Novembre 2006 (coédition R.M.N./MONT-PARNASSE, toutes zones, durée 97 mn plus 65 mn de bonus, belle édition genre Collector avec le même portrait de la Reyne que celui figurant sur le catalogue; prix 25 Euros). Il s'agit d'un docu-fiction avec la comédienne Caroline BERNARD. N'hésitez pas à en faire l'acquisition, si vous ne l'avez déjà, car les images sont somptueuses et vous pouvez le rendre interactif car il s'agit en même temps d'un Cédé rom (sur votre ordinateur, il vous sera possible de zoomer).

⊙ VERSAILLES: la visite. Film de Gérard CORBIAU qui propose la visite privée du plus grand château du monde qui mène à la rencontre des Trésors qui émerveillent, chaque année, les dix millions de visiteurs du château et des jardins, avec nombreux éléments complémentaires dont accès direct à des sites Internet sur VERSAILLES; ainsi que des éléments DVD-Rom pour ordinateurs PC et MAC, et j'en passe (format 16/9 en Dolby Surround); tout est très bien expliqué pour les manœuvres, même pour le visionner sur votre TV, pour accéder à l'interactivité (édité voici quelques années par la R.M.N. Ed. MONT-PARNASSE; prix 26 Euros). Si vous souhaitez visiter le LOUVRE dans les mêmes

conditions, vous pourrez acquérir les deux DVD en un seul coffret pour 43 E.

Les livres

📖 « *LES LARMES DE MARIE-ANTOINETTE* », par Juliette BENZONI. Roman policier dont l'action se situe au Petit Trianon à l'occasion d'une Exposition de bijoux ayant appartenu à MARIE-ANTOINETTE prêtés par des collectionneurs. Dès l'Inauguration, des meurtres sont commis par un personnage signant « Le vengeur de la Reyne » donnant lieu à une nouvelle énigme digne d'Agatha CHRISTIE. Pourquoi « les larmes » ? Un objet en diamant ou « larme de diamant » provenant d'une boucle d'oreille. L'ombre de la Reyne est présente suscitant amour ou haine. (PLON, 2006, 460 pages ; prix: 20,90 Euros). Tout le monde connaît l'auteur de la série des « CATHERINE » ; même si vous n'avez plus le temps de lire, surtout des romans, offrez-le vous; ça vous lavera le cerveau.

📖 Dans la collection « Les métiers de Versailles », *JEAN-LOUIS FARGEON, Parfumeur de MARIE-ANTOINETTE*, par Elisabeth de Feydeau. Descendant du fournisseur de parfums de la duchesse de Montpensier, Jean-Louis FARGEON quitte Montpellier pour s'installer à Paris en apprenant l'arrivée de la Dauphine Marie-Antoinette. Après son apprentissage, il est reçu « maître » en 1774 et est présenté à la Reyne par la Princesse de Guéméné et devient son fournisseur attitré lui préparant ses parfums qu'elle préfère légers. (Éditions PERRIN de belle qualité ; prix 19,50€. J'ai oublié de compter les pages). Biographie très intéressante avec pour page de couverture glacée, en couleur, la main de Marie-Antoinette tenant une rose du célèbre tableau. Un vrai régal qui nous fait entrer dans l'intimité de « notre » Reyne tant aimée ». Ce parfum vient d'être reconstitué par un parfumeur et une historienne sur la base des essences utilisées par Elle. « Marie-Antoinette, Sillage de la Reine », fabriqué à 1.000 exemplaires -rassurez-vous, il en reste- en vente dans un coffret au Château de VERSAILLES; prix 350 Euros le flacon de 25 ml lors de sa sortie en 2007 mais mois cher au Château qui en a l'exclusivité. Je suis allergique, dommage.

📖 « *Le Cœur de Louis XVII* », *Au delà du doute, l'Espérance*, par Claude Mouton-Raimbault (Éditions de Chiré en Montreuil, devenu SA D.P.E., 2006, 116 pages - prix = 12 €). Je reprends ce qui est dit dans les derniers Cahiers que certains d'entre-vous connaissent : « Essai critique s'efforçant d'élucider les thèses en présence dans l'espérance d'une vraie Restauration, dont Louis XVII, qu'il soit ou non mort au Temple, demeure le symbole, en attendant que se réalisent les promesses du Sacré-Cœur à la France ». On n'est pas loin du Grand Monarque. J'ai attendu près d'un an pour vous le signaler voulant en laisser la primeur à notre chère Présidente, Madame de la Chapelle.

📖 *VERSAILLES, TRIANON, MARLY (CLAGNY et SCEAUX)* par Andrew ZEGA et Bernard H. DAMS, *VERSAILLES « Tout un univers »*. Du Trianon de Porcelaine au Trianon de Marie-Antoinette : hameau, Domaines, remarquables bâtiments, pavillons, folies, sculptures et ornements de jardins. Cet admirable ouvrage a nécessité six ans de travail pour les aquarelles que vous pourrez contempler (272 pages, format 25 x 35, 60 aquarelles pleine page, papier Vélín CURTIS 200 Gr., reliure soie, tirage 400 exemplaires signés par les auteurs; prix: 1.000 Euros plus 20 Euros pour l'envoi - 800 Euros pour les Amis de Versailles - vous pouvez payer en quatre ou cinq fois). Publication exceptionnelle par CONNAISSANCE ET MEMOIRES, 83 boulevard Saint-Michel 75005 PARIS - TEL 0143 25 99 14 ; vous choisissez le paiement qui vous convient en consultant www.connaissance.memoires.com. C'est une véritable merveille

📖 *JOURNAL DE LEONARD, COIFFEUR DE MARIE-ANTOINETTE*, par Léonard ANTIER (édition Editeurs libres, 2007, format 13 x 22 cm, aucune illustration; prix : 23 Euros). La page de couverture, ornée de fleurettes roses, représente une jeune Marie-Antoinette, dans une pose inhabituelle, le bras droit s'élevant gracieusement. INDISPENSABLE !!

A partir de la prochaine réunion, je parlerai de la « *DISCOTHEQUE IDEALE DE LA FAMILLE ROYALE A VERSAILLES* ». Les compositeurs seront recensés ainsi que les Orchestres dits « Baroqueux » et une critique des enregistrements sera faite en commençant exceptionnellement par GLUCK imposé par La Reyne : ORPHEE ET EURYDICE. Je puiserai en grande partie dans ma discothèque personnelle (2.500 disques 78, 45, 33 t. et C.D.).

9. Questions Diverses

📌 La prochaine réunion : **19 avril 2008**.

La séance est levée à 17h15

Le Secrétaire Général



Édouard Desjeux